

ment de Henri de Nassau n'a pas la troisième macle; peut-être a-t-elle disparu avec le temps.

Le sixième qui est d'Arimont, si nous en croyons l'inscription, porte un coq à dextre; ce sont cependant les armes de *Recogne* qui portait d'or au coq d'argent (?) crêté, couronné et membré de gueules.

Le septième a deux cors de chasse l'un sur l'autre, pour cimier un bras, vêtu sans doute aux couleurs de l'écu, portant une épée. Ce sont, à l'exception du cimier, les armes de la famille *Laudolf de Bitbourg*, telles qu'elles figuraient au dernier siècle dans une fenêtre de l'ancienne église S. Nicolas, près de l'autel de la S. Croix; de gueules à 2 cornets d'argent armés d'or et les pendants et anneaux de même; mais le cimier y était formé par un cornet du blason de l'écu.

Le huitième écusson est tombé.

Nous aurions donc: 1) von der Ruwen; 2) Arimont; 3): 4) Laval-Bazeilles; 5) Belva; 6) Recogne; 7) Laudolf de Bitbourg; 8) Manquent par conséquent les armes des familles de Nassau et de Beifels; les premières sont blasonnées déjà plus haut, celles de Beifels étaient un burelé de dix pièces d'hermines (à 6, 5, 4, 3, 2 mouchetures.)

Comment s'expliquer cette confusion? L'inspection de la belle planche de la monographie de Vianden nous en donne la clef. Les différents écussons ne formaient pas un tout avec le monument proprement dit, ils y étaient plutôt rivés, chacun à part, de sorte que, ou bien lors de l'installation du monument ou plutôt lors d'une restauration quelconque, ils purent facilement changer de place; la plupart furent remis au hasard; on ne s'inquiétait pas de ce que les armes figurées sur les écussons n'étaient pas celles des familles auxquelles on les attribuait ainsi.

Il conviendrait donc de procéder à une restauration de ce monument qui le mérite bien; les frais en seraient en tout cas minimes; on n'aurait qu'à remettre à leur place primitive les écussons déplacés et à faire remplir les emplacements destinés à ceux de Nassau et de Beifels qui manquent, par des écus neufs qui ne sauraient revenir bien cher.

Le tombeau présente encore une autre anomalie; c'est que l'écu de Laval occupait primitivement la place que devrait avoir eu celui de Beifels et vice-versa. Je ne sais m'expliquer cette anomalie; il est bien certain qu'Ève Laudolf était fille de Nicolas et d'Elisabeth de Beifels, que par conséquent les armes de Beifels devraient occuper le quatrième rang à dextre; d'un autre côté il est plus probable que Godefroid de Belva ait choisi son épouse dans le nord du pays, dans son voisinage, plutôt qu'aux environs de Bitbourg, et je ne crois pas que cette alliance Belva-Laval puisse être mise en doute. Mais d'un autre côté je ne connais pour le moment aucun autre exemple d'une erreur pareille sur un monument de ce genre.

Henri de Nassau était, comme je l'ai dit, mariée à Hildegarde de Lellich; celle-ci mourut le 8 septembre 1600 et fut enterrée à Wolcrange, seigneurie qui depuis quelque temps appartenait à la famille de Lellich. Cette tombe¹⁾ représente une croix fleurdéliée, entourée des écus de Lellich, Monréal, Wolcrange et Breder von Honstein, surmontés chacun d'un ruban portant le nom de la famille.

¹⁾ Je ne sais pas, si elle existe encore; elle se trouvait autrefois à l'église paroissiale de Wolcrange, à gauche devant le chœur; un dessin à la main en est inséré dans le ms. Blanchard p. 724, (Bibl. soc. hist. de Luxbg.)